

BLANCS et NOIRS

LA REVUE EUROPÉENNE DU JEU DE DAMES

Editeur : J. LARUE 296, rue Saint-Gilles 4000 Liège
C. C. P. 3927.49

No 114 - NOVEMBRE 1970 - ABONNEMENT 1 AN : 100 FRANCS BELGES

Chroniqueurs :

R. C. KELLER	G. M. I.	(Pays-Bas)
H. de JONGH	G. M. I.	(Pays-Bas)
T. SIJBRANDS	G. M. I.	(Pays-Bas)
H. BAJOLLE	M. N.	(France)
A. BELARD	M. I.	(France)
H. KAHANE		(France)
A. MELINON		(France)
D. A. BASS		(URSS)
W. KAPLAN	M. I.	(URSS)
I. KOUPERMAN	G. M. I.	(URSS)
A. PAVLOV		(URSS)
W. TSJEGOLEW	G. M. I.	(URSS)
F. CLAESSENS	M. N.	(Belgique)



avec la collaboration occasionnelle de tous les damistes de l'univers !

VARIANTES

par R. C. KELLER, G. M. I.

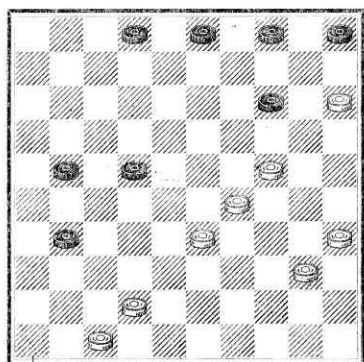


Michel HISARD a conservé à Nantes son titre de Champion de France. Mais il fallut pour la neuvième fois appliquer un point particulier du règlement français "en cas d'ex aequo, le champion conserve son titre".

MOSTOVOY bénéficia de la même mesure en 1967 et 1968 contre HISARD. Mais un séjour en Israël en 1969 l'empêcha de participer à la compétition nationale et lui coûta un titre qu'il ne put reprendre cette année.

Voici une intéressante phase de jeu du champion :

J. Simonata - M. Hisard :



Suivit : 40. 40-34 ? ici 33-28 donnait une meilleure défense.

40. 22-27! les Blancs doivent prendre des mesures contre (21-26) (4-10) (31-36) et (26:48).

41. 24-19 14:23 42. 29:18 21-26 43. 34-29 3-8

44. 29-23 une situation difficile à analyser; 29-24 était plus simple.

44. 8-13 15. 18:9 4:13 46. 33-29 il fallait répondre 42-38.

46. 13-18! surprenant, car les Noirs ne disposent plus que de trois pièces.

47. 23:12 5-10 48. 15:4 31-36 49. 4:31 26:48 les Blancs sont probablement trop optimistes. Ils n'ont guère de choix car sur 29-23 ne suit pas 48-26 mais bien 48-37 etc. Il faut donc bien jouer : 50. 29-24 48-37 51. 24-20 sur 47-42 et 24-19 gain par 48-31 et éventuellement 31-4.

51. 37-5 52. 35-30 5-10 53. 30-24 10-32 le seul coup gagnant. On menace 24-19 et 20-14. Et sur 10-28, 20-15, 28-32, 47-42, 36-41 (sur 32-28 suit 42-38), 42-37 remise.

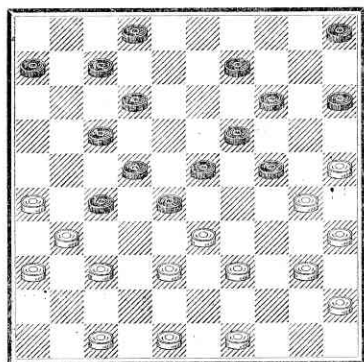
54. 47-42 sur 20-15 peut suivre 32-28, 24-20, 28-19 gain.

54. 36-41 55. 42-38 32:43 56. 24-19 sur 20-14 gain par 41-46, 14-9, 46-14 et 43-32.

56. 43-27 les Blancs ont abandonné car ils ne peuvent éviter 41-46.

Que le Parisien Georges MOSTOVOY, après une absence de deux ans, ait pu terminer à égalité avec Michel HISARD est en soi un exploit. Les deux joueurs ont un style très différent : HISARD est un stratège à la technique très fouillée. MOSTOVOY est beaucoup plus fantaisiste : il n'hésite pas à sortir des sentiers battus, laissant souvent à son adversaire l'impression d'avoir l'avantage. Et puis soudain le tigre sort ses griffes et exécute la victime du jour.

Son manque d'entraînement n'a guère paru le handicaper; dès le début il prit la tête du classement avec une remise et trois gagnées. Voici sa fin de partie dans la troisième ronde :



G. Mostovoy - A. Verse :

Les Noirs ont construit une forte position d'attaque. Les Blancs vont cependant y découvrir des points faibles.

23.39-34 28:39 29.31:43 jouant sur la menace 25-20 qui interdit par exemple 7-11.

29. 6-11 30.37-32 11-16 31.32:21 16:27

32.48-42 les Noirs doivent éviter de nouvelles attaques sur 27. Il y avait une possibilité par 2-8 (interdit 42-37 par 17-21), 47-41, 15-20, 42-37, 7-11, 37-32, 11-16 (ici 22-28 et 23-28 échouent sur 32:23 et 40-34), 32:21, 16:27, 41-37, 17-21 etc. mais le résultat est incertain.

On pouvait penser aussi à 15-20 acceptant l'enchaînement de l'aile pour obtenir plus de liberté sur l'autre flanc.

32. 23-28? cet effort de défense est voué à l'échec.

33. 42-37 menace de gagner le pion par 33-32.

33. 5-10 ? aggrave encore la situation

34. 25-20! les Noirs abandonnent sans attendre 14:34, 40:20, 15:24, 38-32 et 43:3 ou 5.

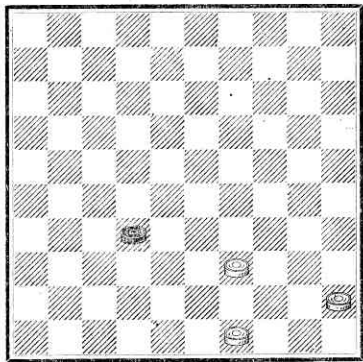
PETIT COURS POUR DÉBUTANTS par Ton Sijbrands et R.C. Keller

Vingt troisième leçon

Dans l'exercice n° 22, les Blancs gagnent par 1. 49-43 ce coup et le suivant sont joués pour empêcher le Noir d'occuper la case 48.

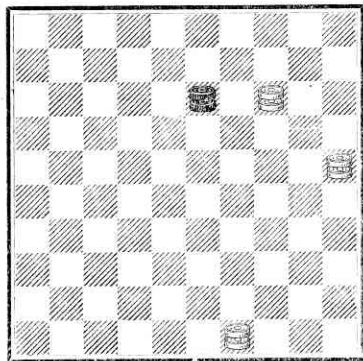
1. 32-37 2. 43-38 37-41 3. 39-34 le piège est prêt. Le Noir n'a plus que deux possibilités : Sur 3. 41-46 suit 4. 38-32 46:40 5. 45:34. Et sur 3. 41-47 suit 4. 38-33 47:40 5. 45:34

Quatre contre un



Dans la fin de partie, 4 dames contre une, il faut également construire un piège, par exemple occuper 36, 46, 47 et 48. On joue ensuite 1. 48-37 (sauf si la dame adverse se trouve à 26, gain alors par 36-31). Après quoi, la dame ennemie n'est plus en sécurité nulle part. Si elle se trouve à 1 suit 36-18; à 50 suit 47-33. Si elle est à 3 il faut un coup de plus : 1. 48-37 suit 3-26 2. 36-31 et la dame est prise. Sur 26-12 suit 31-18.

La fin de trois dames contre une est généralement nulle. Dans de nombreux cas cependant, on peut encore gagner. La position du second diagramme va nous permettre d'examiner la marche à suivre pour gagner. Elle est extraite du livre d'Ephraïm van Embden paru dans notre pays en 1785. En six coups maximum, la dame noire est prise. Mais le second "coup tranquille" des Blancs est assez difficile à trouver.



LES DAMES DU TEMPS PRÉSENT par Herman de Jongh G.M.I.

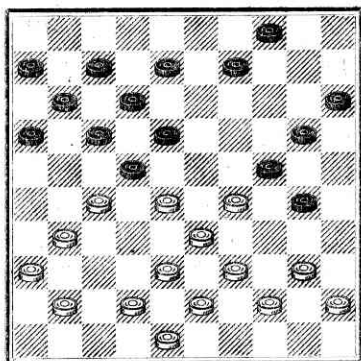
La victoire de T. Sijbrands dans le premier championnat "open" des Pays-Bas n'a certes étonné personne. Pas plus que l'avance confortable qu'il a su se ménager sur ses grands concurrents Hisard, Roozenburg et Baba Sy.

Il semble bien à présent que Sijbrands ait une classe de plus. Même Wiersma, handicapé par ses études, ne peut provisoirement s'aligner.

Voici la brillante partie miniature gagnée par le triomphateur dans la septième ronde, contre le Maître-Candidat Jan de Ruiter :

1. 34-30 20-25 2. 30-24 19:30 3. 35:24 18-23 4. 40-34 le coup de Stanislas Bizot est préférable à 33-28 sur quoi les Noirs disposent de la variante A.K.W. Damme : (14-19!) 40-35 (19:30) 35:24 (17-22!) 28:19 (22-28!) 32:23 (13-18!) qui conduit à une position difficile à analyser entièrement mais où toutes les chances sont pour les Noirs.
4. 12-18 5. 32-28 23:32 6. 37:28 7-12 7. 45-40 1-7
8. 41-37 18-22 plus fort était (16-21) suivi éventuellement de (18-22). Après le coup du texte, les Noirs ont un jeu difficile.
9. 37-32 14-20 10. 46-41 20:29 11. 34:23! assez caché mais très fort. Le pion 22 - et par là toute l'aile droite des Noirs - se trouve placée dans une position difficile.
11. 15-20 12. 41-37 13-19 13. 23:14 10:19 14. 40-34 9-13
- 15? 44-40 5-10 16. 50-45 10-15 17. 49-44 19-23 19. 28:19 13:24
19. 32-27! Les Noirs ont un choix difficile. Le meilleur est à mon avis (24-30) 27:18 (12:23) 37-32 (13-19) et à présent sur 33-28 suit (13-19) qui procure une meilleure défense que le coup du texte.
19. 12-18 20. 37-32 8-12 21. 32-28! une surprise pénible pour les Noirs. Ils pensaient sans doute pouvoir se dégager de l'enchaînement, mais si (24-29) 33:24 (20:29) 34:23 (18:29) 27:18 (12:32) 38:27! le pion noir 29 est indéfendable.
21. 2-8 22. 34-29 3-9 23. 47-41! 25-30 stratégiquement, les Noirs sont battus, mais les Blancs vont liquider la partie :

T. Sijbrands (B) - De Ruiter (N) :



24.29-23! 18:29 25.27:18 12:32 26.38:27 29:47
 27.27-22 17:28 28.48-42 47:49 29.40-35 49:40
 30.45:1! Noirs abandonnent. Une très belle partie.

"La collection complète de Blancs et Noirs vaudra un million dans dix ans" m'écrit dans son enthousiasme pour le mensuel un lecteur d'Istanbul (Turquie).

Renseignements pris, la livre turque vaut actuellement FB 0,00000001 ce qui ramène le million à des dimensions bien locales.

J. Larue

LA CENSURE DU PROBLÉMISTE

par Georges Post



Il est agréable de prononcer des louanges, plutôt que des critiques. Ce sera le cas aujourd'hui, avec trois problèmes qui, non seulement ne resteront pas anonymes, mais figureront demain dans les anthologies.

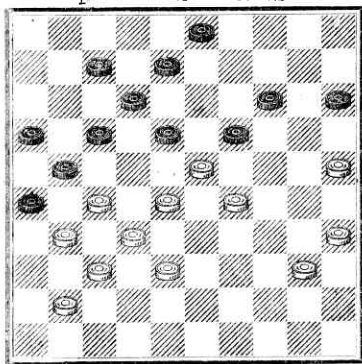
Le premier de ces problèmes est signé Georges ARTIGALA, de Lagny. Agé de 38 ans, cet auteur partage sa vie entre sa petite famille et le problémisme, et nous dirons que c'est avec un égal bonheur. J'ai lu des articles très élogieux (et mérités) sur son talent, dans les revues des Pays-Bas : ce n'est pas une mince référence, pour qui connaît la rigueur de nos amis néerlandais.

Les deux autres problèmes appartiennent à Pierre GARLOPEAU, de Tonnay-Charente. Même génération, même charmante famille et même amour de la composition. Pierre Garlopeau a conquis le titre de Maître-problémiste... au Canada. C'est encore mieux qu'une référence : une consécration!

Au risque de paraître vieux jeu, j'admire d'abord l'équilibre naturel de ces trois compositions. Les solutionnistes ne me contrediront pas : il en est des positions comme des femmes, et quand elles sont trop laides, on n'a pas envie de découvrir leurs trésors cachés.

En second lieu, j'apprécie que ces problèmes aient été construits sans que les Noirs soient mis en prise. J'ai souvent répété que je n'approuvais pas cet artifice, quoique les champions de l'orthodoxie s'en accommodent sans protester.

Parlons maintenant de cette fameuse orthodoxie, et de ses diverses conceptions dans le monde.

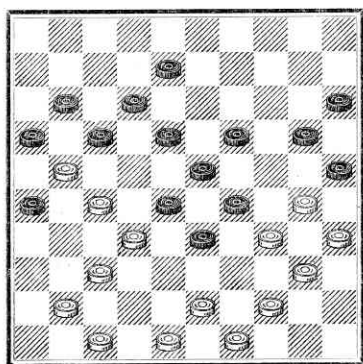
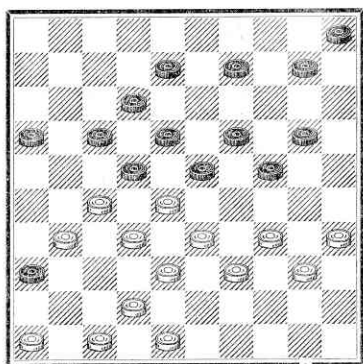


Sans être difficile, le problème n° 1 (Artigala) propose une remarquable application du coup des deux pôles. Mais les puristes observeront que la prise des Noirs au 6e temps n'est pas économique, puisqu'elle offre trois pions d'un côté, contre un de l'autre.

Dans un concours, les experts français estimeront que c'est une faute, mais qu'elle est inévitable dans l'exécution; par conséquent, si elle entache la pureté, elle ne condamne pas le problème. Ils se contenteront d'abattre quelques points sur la note générale.

Les experts des Pays-Bas affirmeront que c'est un crime de "tweegever" contre Sa Majesté Meerslag, et ils élimineront le problème sans appel.

C'est ainsi que le célèbre problème de Raphaël, dont les 2me et 3me prises de deux pions ne comportent pas de meerslag, connaîtra désormais les flammes de l'enfer. Je m'en console en pensant que mon ami Herman de Jongh - Grand Maître International et bon citoyen des Pays-Bas - a affirmé devant moi que le problème de Raphaël est un des plus beaux du monde. De Jongh place l'art au-dessus du formalisme!



Le problème n° 2 (Garlopeau) paraît propre à satisfaire toutes les exigences de l'art et de l'orthodoxie, en offrant une succession de meerslags magnifiques. Il se termine par le finale Pernet.

Le finale Pernet ? Peut-être croyez-vous, amis lecteurs, que ce finale est suffisant pour couronner un problème ? Erreur ! Vous n'avez pas lu "De Problemist", qui nous prouve, dans une minutieuse analyse, que ce motif est "onscherp" (pas aigu). En d'autres termes, il comporte de petits duals, qui entraînent encore une fois l'élimination du problème.

Par contre, le finale Pankratov, qui expose le même motif sur damier à 64 cases, doit être considéré comme "scherp" (aigu).

Voici enfin le problème n° 3 (Garlopeau). En le déroulant, j'ai éprouvé un plaisir extrême, mêlé d'admiration. Hélas, le 2e temps comporte un choix de deux prises à deux pions chacune. Cela ne s'appelle plus un meerslag. Pourquoi ? Je renonce à vous l'expliquer.

Fait plus grave, le 14me et dernier temps peut se jouer 49-43 ou 49-44. Ici, nous tombons dans l'"onscherpheid", autrement dit l'hérésie déviationniste.

A présent, entendons-nous bien ! Une saine orthodoxie est nécessaire et bienfaisante, à condition de ne pas tomber dans l'excès et dans l'arbitraire. Si l'on en fait un corset de fer, les ressources du jeu iront en s'amenuisant, et l'imagination des problémistes finira par mourir d'étouffement.

Les Français ne méprisent pas l'orthodoxie, mais ils estiment qu'elle peut comporter des péchés mortels et des péchés véniels. Pour les Néerlandais, la moindre faute est un péché mortel.

Je ne livrerai les solutions de ces problèmes qu'au prochain numéro de "Blancs et Noirs". Il faut que les chercheurs découvrent eux-mêmes ces mécanismes délicats, afin que leur plaisir soit complet, et leur opinion bien éclairée.

Pour moi, qui suis un naïf, je les considère comme des chefs d'oeuvres, et je félicite les auteurs sans réserve. Tous les solutionnistes éprouveront de la joie à trouver ces problèmes. Tous les problémistes auraient été fiers de pouvoir les signer !

---oOo---

Solution du problème de G. Post (Blancs et Noirs d'octobre 70) :

41-36 (21-26 forcé), 36-31 (26x37 f), 34-30, 39-34, 48-42, 49-43, 43x21, 47x9 et 50-44, B +

Chorégraphie Damique
Ballets de Marionnettes - Blanches et Noires -
par André BELARD MI.



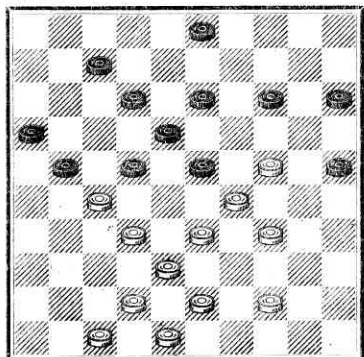
6

HOROSCOPE (LE JOUR DU BELIER)

Tous les ans, il est un jour où tout marche de travers. Les machines fonctionnent à l'inverse de leur rôle assigné; les fleuves remontent à leur source, les gens qui se dirigent au nord se retrouvent au contraire filant vers le sud; et ceux qui jouissent d'une mémoire remarquable ne se souviennent plus de rien.

Cette journée ne tombe malheureusement pas à date fixe et on ne peut donc s'y préparer. Elle vient à n'importe quelle époque, à la Saint Valentin ou le 14 juillet. On ne sait jamais.

Iser KOUPERMAN, à l'âge de 14 ans, connut une monumentale "journée du Bélier". Se rendant bien sagement à l'université de Kiev pour y suivre un cours d'échecs, il se trompa de porte et se retrouva au milieu de damistes en train d'examiner la position ci-après :



Composition inédite de A. BELARD :

- | | | | |
|----------|-------|----------|------------------|
| 1. 32-28 | 23x32 | 2. 33-28 | 22x33 A |
| 3. 27-22 | 18x27 | 4. 42-37 | 33x31 |
| 5. 24-20 | 15x33 | 6. 34-30 | 25x31 |
| 7. 43-39 | 34x43 | 8. 48x10 | Gain (du nanan!) |

- 1) si (32x23) 38-32 (22x31) 24-20 (15x33)
 42-38 (33x42) 48x10 Gain

Stupéfait d'abord, puis émerveillé, le jeune homme se mit incontinent au travail... La suite de l'histoire a été publiée, en épisodes, par toutes les feuilles damistes du monde.

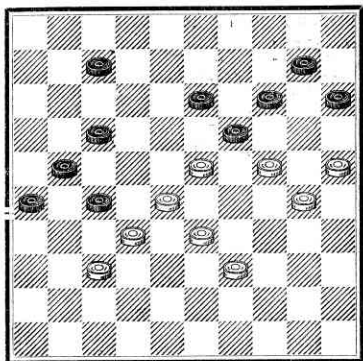
o o o
 BIENHEUREUX SONT LES PAUVRES D'ESPRIT !

Cet aphorisme stimule la violence de mon égarement hypermaniaque à jouer Molière - ô sans prétention, ni relief - mais avec le phantasme de vous séduire par le charme hilarant d'un humour...vachement... rose, qui s'étale comme suit :

L'Archevêque de Cantorbéry aimait promener sa solitude cénobite dans un parc situé derrière la cathédrale. Il allait ça et là, sous la fraîcheur des ombrages, tenant en laisse son sens olfactif altéré par la senteur parfumée de parterres fleuris. C'était sa manière habituelle de se recueillir ou même de se repentir "extra muros" dans la plus grande discrétion. Tel "Don Camillo" notre Primat pouvait ainsi mêler ses

incantations théologiques au chant musical des oiseaux, grandiloquer à loisir avec Priape ou bien flirter en douce avec Flore, respectivement Dieu et Déesse mythologiques des Jardins, sans craindre la présence insolite ou le geste impudique d'un profane en quête de la fleur d'oranger.

All right... pensait ce saint homme de curé. Pourtant, notre Archevêque rencontrât un jour, derrière un bosquet, assis sur un banc de pierre, un quidam fort occupé devant un damier.



"Que fais-tu là mon ami, sans autorisation ?"

"Monseigneur, je joue aux Dames..."

"Comment, tout seul!"

"Non, Monseigneur, avec le Bon Dieu..."

"Eh bien, mazette, avec le Seigneur!"

"On joue même gros jeu, sans pitié ni crédit pour le perdant. Lorsqu'il perd le Tout Puissant m'envoie son Trésorier-Payeur. Vainqueur, il m'adresse son percepteur".

Et notre Pontife, un tantinet crédule, de rire de bon coeur.

"Tenez, je viens d'être battu, hélas! dans cette position, par un coup subtil" (diagramme).

BELLADONNA - composition inédite par A. BELARD

Sur 29-23! des Blancs, les Noirs ont répondu 22-27 ?

Cette réponse livre un coup astucieux dans sa simplicité : 25-20!!

(27x18 A) 20x9 (12x4) 24x2 Dame et Gain.

A) si (14x43) 23x5 (27x20) 37-31 (26x37) 28-22 (17x28) 5x31 Gain

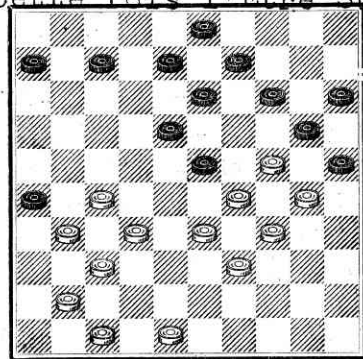
Si les Blancs répondent d'entrée par 28-23, gain impossible.

Sans plus attendre, le joueur tira 30 guinées de sa poche : "C'est pour ses pauvres". Le Prêlat eut beau résister dans son allergie à offenser Dieu. Il fût bien obligé d'empocher les 30 guinées à l'insu du Père Eternel. Après tout, il en serait quitte pour se confesser d'une faute vénielle qu'il jugeait ainsi en son âme et conscience.

Un mois après, il revint dans ses Champs Elysées tel un fantôme. Soudain il aperçut à nouveau l'intrus qui l'avait suborné, lequel symbolisait de par son attitude le "Penseur" de Rodin.

Le temps de l'hésitation : "Mon Père, approchez, vous êtes le bienvenu".

Cette fois l'Etre Suprême est battu sans rémission. Jugez-en vous-même?



(diagramme)

Un voyage organisé, pour une croisière, composition inédite de A. BELARD

33-28! (14-19 forcé) 27-21 (26x17) 28-22 (18x36 ou 33) 29x18 (20x40) 47-42 (36 ou 38x27) 37-31 (25x43) 31x2 (13x22) 2x4 Gain

"Eh bien, qui présentement va payer la note ?"

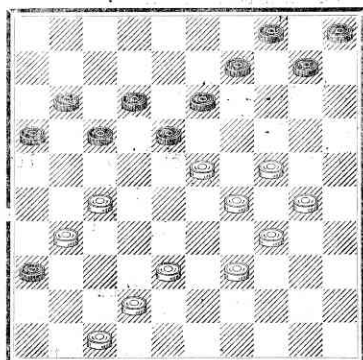
"Apparemment vous, Monseigneur. L'enjeu était de 300 guinées. Votre patron, réglant toujours rubis sur l'ongle ainsi que je le fais quand je perds, vous prie instamment de m'acquitter." "D'ailleurs si vous refusez de m'en croire sur parole, mes

amis frais émoulus de la Pénitencière, sont là pour vous contraindre à faire acte de pénitence".

Blême d'effroi, il fallut bien que notre Archevêque payât de ses propres deniers la rançon de sa naïveté, ignorant encore qu'il venait d'être délesté proprement comme le seraient, deux siècles plus tard, de nombreux caissiers de banque sous la menace des gangsters, au cours de hold-up.



DEUX COMPOSITIONS DE ANDRE ET ANTOINE MELINON

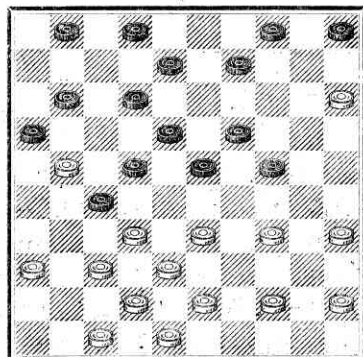


Un tenté de faute irrésistible!

24-20! (10-15 A) croyant forcer 30-24 ? B. (5-10) 23-19 forcé (18-22!) 27x7 (36x27!) 19x8 (11x13) 29-23 (10-14) et si 24-19 (13x24) 20x29 les Noirs en position désavantageuse exécutent le coup de nulle par : (27-32!) 38x27 (17-22) 27x18 (9-13) 18x20 (15x44)

- B) mais au lieu de 30-24 ? les Blancs répliquent par un coup brillant : 29-24! (18x10) 47-41 (36x47) 27-22 (17x28) 39-33 (28x39) 38-33 (17x29) 24x35 (15x24) 30x6 +
- A) Une autre faute. Si (17-21 ?) 23-19!! (13x4*) 20-14 (21x43) 14x3 (36x27) 3x35 Blancs +
- A) Si (10-14) 20-15! conservant au moins l'égalité; empêche (17-21 C) à cause de 15-10! etc. +
- C) A noter la curieuse variante, si les Noirs jouent (13-19) 27-22! (17x28 D) 23x32 (36x27) 32x21 (16x27) noirs + 1 mais 29-23! (18x40) 39-34 (40x29) 15-10 (4x15) 33-32 (27x38) 42x4 peut être une nulle mais difficile pour les Noirs.
- D) (18x27) donne l'égalité numérique.
- D) (19x28) serait une faute grave pour les Noirs, 22x13 (ad lib) 38-33 (ad lib) 33x13 pour faire suivre ensuite 29-23, 23-18 et 13-8 avec gain probable pour les Blancs et sans opposition possible des Noirs.

Un coup pratique



Positionnellement avec les Blancs, le pion 15 a souvent son utilité, mais ici il s'agit de faire un coup de dame : 15-10! (5x14 A) 21-17 (12x21) 32-28 (23x41) 42-37 (41x32) 43-39 (32x13) 36-31 (27x36) 47-41 (36x47) 44-40 (47x29) 34x3 (43x34) 10x20 (14x25) 3x25 Gain

A) si (4x15) 33-28! (22x33) 38x20 (27x29) 37-32 (16x38) 42x4 (15x24) 4x6 gagne.

Nota : les pions 1 et 35 ont été ajoutés pour éviter la variante avantageuse pour les Blancs qui serait un dual, par 34-29 (23x34) 36-31 (27x36) 32-28 (16x27) 28x5 etc.

Pour les futurs champions
par le Maître International RICOU

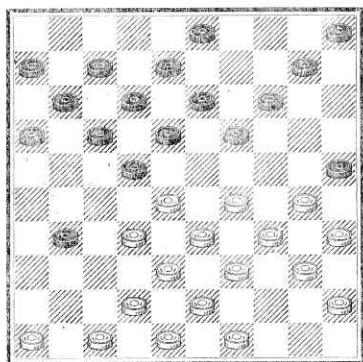


Il y a quelques années, nous avions projeté, mon vieil ami Charles ANTONI et moi de rédiger un livre, un peu dans le genre de celui de WEISS présentant une sélection de coups en jouat et de coups pratiques.

Hélas, la mort du brillant problémiste que fut Charles ANTONI nous empêcha de réaliser notre rêve.

A l'intention des lecteurs de "Blancs et Noirs" voici une sélection tirée de ce manuscrit :

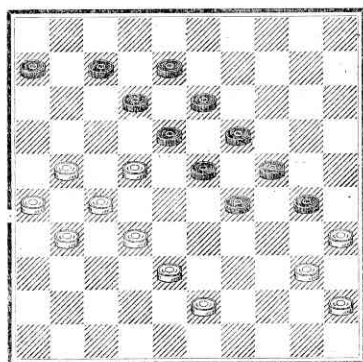
RICOU en partie



Les Blancs tentent la faute en deux temps pour ensuite gagner le pion :

47-41 (31-36) 41-37 (36-41 ?)
 29-23 (18x29) 33x24 (22x44)
 32-28 (41x23) 43-39 (44x33)
 38x20 (25x14) 21x2 (17-22)
 2-13 (12-18) 4-9! essayant d'affaiblir l'aile gauche des Noirs (14-19!)
 9-25 f (5-10!) 25-14 (19-23)
 14x17 Gain du pion

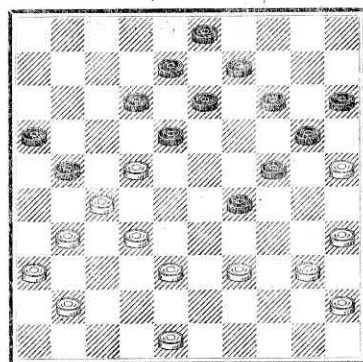
RICOU à Mr COLLET en 1935 (Inédit)



Les Blancs forcent le gain du pion, et si les Noirs exécutent le 4 pour 2, gain de la partie :

43-39 (29-33 ?) 38x20 (19-24)
 20x29 (25x43) 35x24 Mr COLLET a joué (43-48 A.B)
 j'ai gagné par 21-17 (12x21) 26x17 (48x12) 24-19
 (13x24) 22x11 (6x17) 40-39 Gain
 A) si (43-49) 24x19 (ad lib) 32-28 (13x24) 22x11
 (6x17) 45-40 Gain
 B) ce qui fait perdre, c'est que les Noirs ne peuvent jouer 18-23!
 Que jouer ? - A l'analyse, tout est perdu!

RICOU à Mr PANE en 1935 (Inédit)



Les Blancs forcent le gain du pion ou de la partie :

41-37 Z (21-26 f) 39-33 (12-17 ?)
 22x11 (16x7) 27-22 (18x27)
 32x21 (26x17) 38-32 (29x27)
 31x2 Gain
 Z) Mr PANE était un joueur de coups (terrain où il excellait d'ailleurs) peu lui importait la position, c'était sa tactique. Par ex. si 39-33 d'abord (29-34) (14-19) 21-26x39) avec une bonne partie et (26x19) et (15x24) =
 B) Il pouvait même jouer (dans une partie sésespérée) (13-19) 22x2 (19x46) etc. avec 2 pions en moins.

Jeu de Dames, mon beau souci

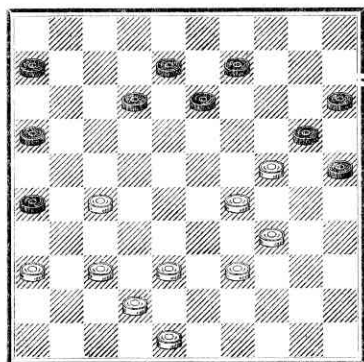
Chronique de Franz Claessens M.N.



Le nombre de membres était plus élevé que d'habitude cette année au "Brabo" ce qui permit de jouer le tournoi d'été en deux groupes. Il s'est terminé sur le classement ci-après : Groupe A : 1°) R. Kleinmann; 2°) W. Van Bouwel; 3°) P. Debongnie; 4°) E. De Buysscher; Groupe B) 1°) L. PRIJS; 2°) P. Dewilde; 3°) Van Nimwegen; 4°) De Raedt.

Voici, extraite, de cette compétition la partie W. Van Bouwel (Bl) - F. Claessens (N) :

-
1. 32-28 16-21 2. 37-32 11-16 3. 41-37 21-26 1. 34-29 19-23
 5. 28x19 14x34 les Noirs dégagent pour développer leur aile gauche
 6. 40x29 17-22 empêche 31-27. Sur 32-28 bon pionnage pour les Noirs.
 7. 41-40 10-14 8. 50-44 20-25 un pion gênant. Les Blancs doivent à présent avancer avec l'aile droite.
 9. 40-34 5-10 10. 41-40 6-11 11. 29-24 engage une attaque presque forcée.
 11. 1-6 12. 49-44 12-17 seul coup pour interdire 32-28 par l'échange 17-21x22.
 13. 47-41 7-12 14. 32-28 14-20! une phase de jeu importante. Les Blancs ont cinq réponses (37-32 est injouable) mais dans toutes les variantes le jeu est forcé. Avis aux chercheurs.
 15. 33-29 22x33 16. 39x28 17-22 17. 28x17 11x22 les Noirs doivent empêcher les Blancs d'occuper le centre (28 ou 23) avec avant. gagnant.
 18. 44-39 10-14 première menace contre l'aile droite des Blancs.
 19. 31-27 22x31 20. 36x27 14-19 21. 37-32 19x30 22. 35x24 2-7
 23. 32-28 18-22 échange forcé car sur 28-23 avantage aux Blancs.
 24. 28x17 12x32 25. 38x27 9-14 26. 41-37 renforcer le centre était meilleur, mais de façon judicieuse en évitant (16-21) (7-11) et (8-12)
 26. 4-9 pour pouvoir continuer l'attaque.
 27. 46-41 14-19 28. 40-35 19x30 29. 35x24 9-14 30. 45-40 3-9
 31. 43-38 7-12 introduit une menace par 12-18-23.
 32. 41-36 14-19 33. 40-35 19x30 34. 35x24 (diagramme)



Les Blancs comptaient sur (12-18) 27-22 (18x27) 37-31 (26x37) 42x22 et la remise est assurée, en jouant bien.

Après 27-22 cependant, 39-33 est encore plus fort.

Mais les Noirs vont gagner de façon surprenante :

34. 16-21 35. 27x16 12-18 36. 39-33 ou ?

36. 18-23 37. 29x18 20x40 38. 18-12 ici 16-11 ne donne rien.

38. 8x17 39. 16-11 40-44 40. 11x22 44-50

41. 33-28 25-30 42. 48-43 30-34 43. 37-32 9-14

on menace (26-31) (13-18) (50x4)

44. 38-33 14-19 45. 42-38 19-23 gain.

ooooo

Le championnat d'Anvers "éclair" 1970 s'est terminée sur le classement ci-après : 1°) Hugo VERPOEST 17 pts; 2°) R. Kleinmann 11 pts; 3°) Blom 10 pts; 4°) W. Van Bouwel 9 pts; 5°) Dewilde et F. Claessens 5; 7) E. Van Bouwel 3 pts.

Première: 1°) R. Moris 13 pts; 2°) Debongnie 16 pts; 3°) De Buysscher 9; 4°) G. Van Hove 7 pts; 5°) Thuysbaert 6 pts; 6°) De Raedt 4 pts.

Des surprises en début de partie

Notes analytiques de W. Tsegolew G.M.I

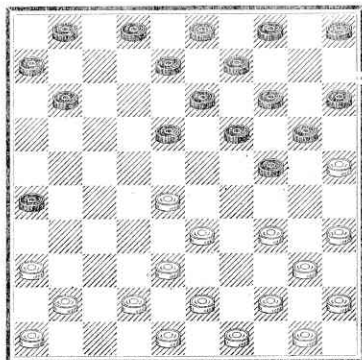
Traduction D A BASS

11

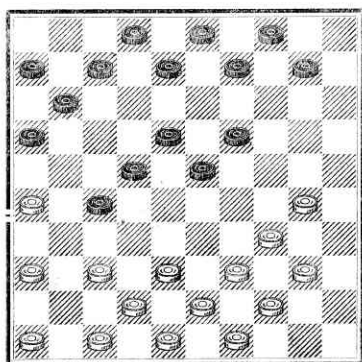


W. Epiphanow à W. Tsegolew

Tournoi d'entraînement de 1964



1. 32-28 20-24 2. 34-30 16-21 3. 37-32 21-26
4. 41-37 15-20 5. 30-25 10-15 6. 31-27 18-23
7. 27-22 une attaque nécessaire car elle permet de développer l'aile.
7. 12-18 8. 47-41 18:27 9. 32:12 7:18
10. 39-34 23:32 11. 37:28 diagramme
11. 26-31! 12. 36:27 13-23 la faiblesse de la case 47 est utilisée de façon originale et efficace. Il n'y a pas de parade et les Blancs ont abandonné.



S. Davidow - W. Tsegolew (tournoi d'entraînement en 1964)

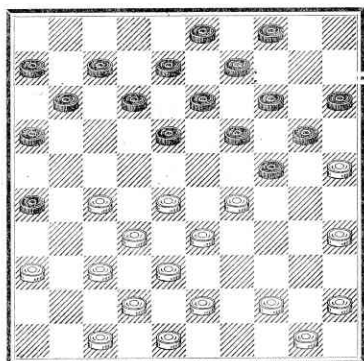
1. 34-30 20-25 2. 32-28 25:34 3. 39:30 16-21
4. 44-39 11-16 5. 50-44 7-11 6. 10-34 15-20
7. 30-25 19-23 8. 28:19 14:23 9. 25:14 10:19
- un meilleur développement procure l'initiative aux Noirs
10. 33-29 5-10 11. 35-30 1-7 12. 45-40 21-27
13. 31:22 18:27 14. 29:18 12:23 15. 37-31 17-22
16. 31-26 13-18 17. 41-37 diagramme. Dans de semblables positions, l'occupation de la case 36 qui gêne les mouvements des Blancs sur l'aile gauche est très avantageuse; je m'y suis donc précipité.

17. 27-31 18. 36:27 22:31 laissons la stratégie à part, il faut aussi compter avec la tactique.
19. 37-32! 31-36 20. 38-33! merveilleux! Une double menace irrésistible sur 1 ou 5. Aucun avantage stratégique ne peut couvrir la faiblesse de la tactique.
20. 9-14 21. 32-28 23:32 22. 47-41! 36:29 23. 34:1 11-17
24. 30-24! 19:30 25. 1-23 Blancs +

17e partie

1. 31-26 19-23 2. 36-31 14-19 3. 41-36 10-14 4. 46-41 5-10
5. 31-27 17-21 se méfiant de l'encercllement les Noirs échangent le pion de bande
6. 26:17 11:31 7. 36:27 6-11 8. 33-28 11-17 9. 39-33 17-21
10. 44-39 21-26 11. 41-36 20-24 le moment est mal choisi pour développer l'aile gauche.

12. 34-30 15-20 13. 30-25 10-15 14. 39-34! ce dernier coup est éloquent. L'aile est menacée d'enchaînement et le coup de la Bombe, typique dans ce genre de position n'est pas faisable. Il faut peut être essayer un autre moyen : (16-21) (18-22) (12:21) (24-30) (19-28?) mais le pion à 28 est condamné.
14. 1-6 nous allons attendre
15. 49-44 et nous ne sommes pas pressés
15. 7-11 16. 34-29 23:34 17. 40:29 2-7 diagramme



Il faut, d'une façon ou d'une autre, se libérer de l'étau. Les Noirs ont préparé des échanges et espéraient :

18.29-23! 18:29 19.43-39 11-17 20.28-23! 29:18
21.37-31 26:28 22.33:2

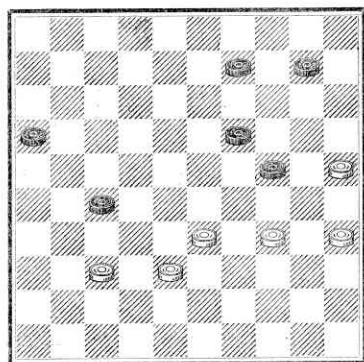
Les espoirs ne se sont pas réalisés.

LE LABYRINTHE DE LA FIN DE PARTIE

Le profane se demande souvent comment on peut se perdre dans une fin de partie alors qu'il y a aussi peu de pions en présence ? En fait, les finales sont bien plus compliquées que les débuts ou les milieux, ceci dit sans vouloir mésestimer les difficultés qui peuvent se présenter à tous les stades de la partie.

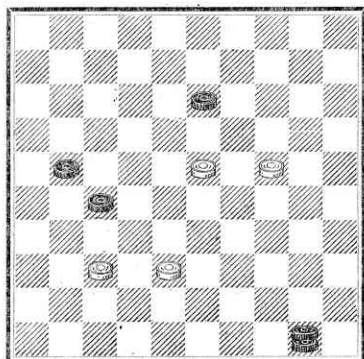
Mais la fin de partie est une véritable jungle où la moindre erreur est mortelle. Si vous vous trompez au début ou au milieu de la partie vous pouvez encore espérer vous rattraper par la suite ; tandis qu'une inexactitude au dernier stade est irréparable.

B. Weitsman - W. Tsjegolew - championnat d'URSS 1969



Ici 1. 16-21 semble s'imposer. Nous allons vérifier par le calcul : 2. 33-28 21-26
3. 34-30 9-14 pour les Blancs il n'y a qu'un espoir : le sacrifice 4. 28-23! 5. 30:19
6. 25-20 il faut faire reculer le pion avancé
6. 10-15 7. 20-14 15-20 8. 14:25 vite à dame. 8. 27:31 9. 25-20 31:33 10. 20-14
33-38 11. 14-9 38-42 12. 9-3 42-47 les Blancs sont quand même sauvés 13. 3-17 47-33 14. 17-12
33-29 15. 12-17 remise! Mais le temps passé à réfléchir n'est pas perdu car si je n'avais pas approfondi la position à temps, on aurait trop tôt signé la paix.

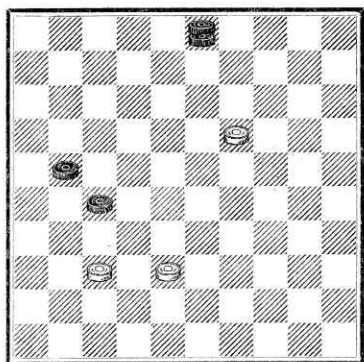
1. 9-13! à première vue, une action de "kamikaze". Les Noirs affaiblissent leur aile, ce qui est sans espoir. Mais ce n'est qu'une impression. L'analyse a confirmé que ce coup était bien le meilleur.
2. 34-29 10-15 3. 29:20 15:24 4. 33-28 il est possible que le sacrifice du pion ait été meilleur: 35-30 (24:35) 33-29 ? mais suit (35-40!) 29-24 (19:30) 25:45 passage sur l'aile.
4. 16-21 5. 35-30 24:35 6. 25-20 19-24 7. 20:29 35-40
8. 29-24 40-44 9. 28-23 l'adversaire craignait la réponse 44-49 à bon droit, comme le montrent les variantes: 24-20 (44-49) 38-32 (27:38) 20-15 (38-43) 15-10 (43-48!) et il existe une manace (42-47) pour reprendre la dame des Blancs.
9. 44-50 (diagramme)



La fin de partie n'est pas si simple. La principale difficulté consiste à réfuter 24-20. Il a fallu utiliser beaucoup de temps et d'efforts pour trouver enfin la bonne variante : 10. 50-17! On peut à présent réfuter facilement 23-18 et 20-15 par (27-31) 37:26 (22-28). Et si 11. 38-33 (17:44) 20-15 ? suit (44-40!) 23-19 (13:24) 15-10 (40-44) et la dame blanche n'est plus en sécurité nulle part. Malheureusement, en partie, je n'ai pas trouvé cette variante. J'ai cru gagner autrement :

12. (44-17) 37-32 (27:38) 15-10 (21-27) 10-5 (17-12) 5-10 (12:40) 10-4 (40-18) 4-15 (38-43) 15-24 (43-49) 24:8 (18-12). Evidemment à cause de la fatigue, je n'ai pas remarqué encore une possibilité de défense : 11. 38-32! (27:38) 20-15 d'ailleurs plus tard en analysant la partie, j'ai trouvé un gain ici aussi : 12. (17-12) 15-10 (12:34) 37-31 (34-39!) 10-5 (39-22) 31-26 (22-17) la dame blanche doit rester à bande. Aucune des variantes ci-dessus n'a été remarquée en partie.
10. 23-19 50-17 11. 19:8 17:3 12. 24-19 comme hypnotisé, j'ai joué ici :
12. 3-9? et après :
13. 38-33 21-26 14. 33-28 27-31 15. 37-32 31-36 16. 28-22 9:49
17. 19-13 49-38 18. 13-8 j'ai été d'accord pour la nulle. Je suis rentré chez moi en ne regrettant qu'une chose : que le meilleur soit resté "en coulisse". Hélas, si l'adversaire avait joué 10. 24-20... Un peu plus tard, j'ai reçu la visite de W. Epiphanow, qui m'a demandé : Slava (diminutif de Wsnceslaw NDLR) pourquoi as-tu joué la dame dans la fin de partie ? A quel moment ? -Quand il y a eu trois pions.

Je n'ai pas vu le gain. Il y était pourtant; jouer la dame c'est perdre du temps. Voilà (diagramme)



12. 21-26 13. 19-13 27-31 14. 37-32 31-36
15. 32-28 36-41 16. 28-22 41-47

Mais il existe un passage à dame :

17. 13-9 47:17 18. 9-4 nulle ? Non, attends : après 17. 13-9 nous prenons avec l'autre dame
 17. 3:42 Vérifions encore une fois...
- En effet, c'est bien exact. J'ai bel et bien laissé échapper le gain.

NOS INTERVIE WS, envoi D.A. BASS

Le 21 juillet dernier, les joueurs soviétiques recevaient au club central de Moscou une délégation américaine venue jouer un premier match international URSS - USA. Mais pendant que les parties se déroulaient dans la grande salle, à côté les officiels soviétiques interviewaient le délégué américain Louis Roubine.

V. Polianskaia : le Jeu de Dames est-il populaire aux Etats-Unis ?

L. Roubine : en fait, des millions d'amateurs "poussent du bois" mais quelques milliers seulement participent aux tournois. On joue un peu partout, non seulement dans les clubs - ils sont au nombre de 20 - mais dans les usines, dans les salons de coiffure; etc... Nous faisons le maximum pour attirer le plus de gens possible, non sans succès d'ailleurs. L'année dernière, 250 personnes environ ont participé au championnat national; cette année on prévoit qu'ils seront plus de 300. Nous avons même pu organiser deux tournois féminins ainsi que des concours pour adolescents.

V. Polianskaia : parlez-nous des membres de votre équipe ?

L. Roubine : à notre grand regret, certains très bons joueurs n'ont pu effectuer le déplacement. Au premier tableau, nous trouvons le champion des Etats-Unis sur "64" cases W. Langley. Il travaille à Detroit dans une usine d'automobiles. Il est de plus Président d'un club du "100"cases. Doué d'une mémoire remarquable, il joue très bien sur les deux damiers. Il a d'ailleurs déjà participé à des tournois internationaux en Italie et en Hollande. G. Williamson travaille à la poste de Detroit; il vient de gagner un tournoi de Maîtres Candidats. Je suis, pour ma part, originaire de Cleveland (Ohio) secrétaire de la Fed. Américaine et rédacteur de la revue nationale. Lew Sylvestre est également postier à Detroit. H. Jenkins est coiffeur à Detroit. D. Meiris de Denver (Colorado) est ingénieur-technicien. Enfin notre réserve, Edy Roubine, pianiste, joue aux Dames et aux Echecs.

V. Polianskaia : Faites-vous paraître aux Etats-Unis un journal consacré au Jeu de Dames ?

L. Roubine : nous faisons paraître chaque mois un journal traitant de Jeu de Dames et d'Echecs. Le rédacteur principal est un fraiseur des usines Ford, du nom de Fraser M. La littérature damique est chez nous en déficit. Nous n'avons guère édité que quelques petites brochures et un gros livre, malheureusement fort cher. Pour nos études, nous utilisons surtout les ouvrages soviétiques.

V. Polianskaia : Comment a été arrangé le match amical ?

L. Roubine : l'idée de ce match nous était venue depuis longtemps. Le jeu russe ne diffère guère du jeu américain, sinon que la dame chez nous prend d'après les règles du jeu international. Nous espérons que ces matches vont devenir traditionnels car nous avons passé trois excellentes journées à Moscou. Nous allons maintenant partir pour Leningrad, et ensuite - si possible - pour l'Esthonie.

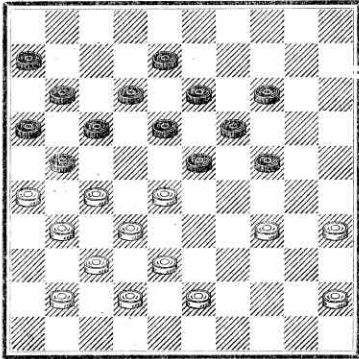
Le match à Moscou n'était donc que le premier d'une série que nous souhaitons longue. Nous savions fort bien que nous venions rencontrer des Maîtres beaucoup plus forts que nous, mais nous souhaitons établir surtout des relations amicales et durables.

Nous vous remercions de votre accueil et conserverons de votre ville et de ses habitants la meilleure impression.

A dater de ce numéro "Blancs et Noirs" publiera chaque mois un extrait de l'ouvrage "Stratégie sur 100 cases" - un des meilleurs traités publiés par le Grand Maître International I. Kouperman.

La traduction - excellente - en sera assurée par le Maître-Candidat E. Kusnetshonkov de Moscou que je remercie ici très sincèrement.

L'enchaînement de l'aile droite



La position du diagramme est typique. Les forces en présence sont inégalement disposées. Un simple coup d'oeil sur la position permet de se convaincre de ce que l'avantage est aux Blancs. Ceux-ci, au moyen de 9 pièces, bloquent toute l'aile droite des Noirs qui en comporte onze.

Examinez soigneusement la position. Vous constaterez que la lutte ne peut continuer que pour une seule raison : les forces sont en contact direct. Mais les deux camps ne peuvent utiliser l'aile enchaînée sans perte immédiate. La partie sera gagnée par le camp qui a le plus de réserve disponible.

Les Noirs ne peuvent disposer que de deux pièces : 14 et 24. Les Blancs peuvent en aligner quatre : 34, 35, 43 et 45 et l'emporteront donc.

1. 45-40
ce coup d'attente est particulièrement bien choisi. La réponse 34-30 qui ne semble rien changer à la situation, rendrait en fait le gain plus difficile après (24-29) 45-40 (29-33!) 28:39 (23-28) 32:23 (19:28) etc.

1. 14-20
la suite (24-29) n'arrange plus rien, car elle permettrait de mettre en jeu le pion 35. Voyons alors la suite : 35-30! (14-20) 30-25 (20-24) 40-35 (29:40) 35:44 les Noirs n'ont plus qu'à capituler.
En réalité, après 5. 24-29 le pion 25 est particulièrement bien placé pour passer à dame. Et si les Noirs jouent 5. 23-29 gain pour les Blancs par 28-22.

2. 34-30! 20-25 3. 10-34 24-29 4. 43-39! 29:40 5. 35:44 25:43 6. 38:49

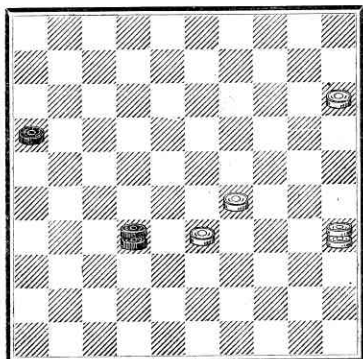
les dernières réserves des Noirs sont annihilées.
Dans le cas présent, l'avantage positionnel des Blancs était si grand qu'ils pouvaient même sacrifier le pion pour gagner.
L'avantage positionnel ici est plus important que l'avantage matériel.

(à suivre)

LIVRES SERVICE

Le Maître de Sport J. Barski, entraîneur officiel de Kouperman, vient de publier une brochure de 78 pages consacrée aux fins de parties les plus classiques. 185 positions sont épluchées à fond; l'inlassable obligeance de notre ami D.A. BASS va nous permettre d'examiner un des plus beaux fleurons de la série.

L'ouvrage est en vente, au prix de 50 frs belges, à la rédaction.



Ce genre de finale se rencontre souvent en compétition. Il est donc important d'en connaître les variantes principales.

Les Blancs peuvent gagner mais la solution indiquée par l'auteur est inexacte. Nous allons vous proposer une nouvelle marche de gain, rapide et claire.

Examinons d'abord quelques possibilités :

1. 35-44! les Blancs construisent un piège pour forcer la dame noire à quitter la grande ligne.

1. 16-21 2. 44-50 32-49 (il y avait une menace 15-10 et ensuite 29-23 +)

3. 33-28 21-27 4. 50-33 27-31 A

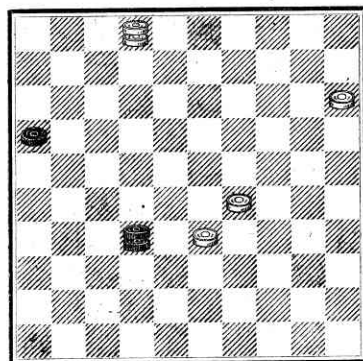
5. 33-47 31-37 6. 15-10 49-27 7. 10-4 27-36

8. 29-23 37-41 9. 23-18 36-13 10. 4-18 +

A) le sacrifice n'arrange rien : 4. 27-32 5. 28-37 49-40

6. 29-24 40-35 7. 24-20 35-19 8. 37-31 19-13 il semble que le coup suivant des Noirs 13-9 conduit à la nulle, mais les Blancs vont surclasser l'adversaire :

9. 20-14! 13-36 10. 33-47 36-18 11. 14-9 et 12. 47-36 +



Dans la position ci-contre, les Blancs ne peuvent pas immédiatement aller placer leur dame à 44 et ils ne réussiront donc pas à gagner par ce moyen simple (de Barski et Davidow) indiqué dans l'exemple précédent. Par exemple :

1. 2-35? 16-21! 2. 35-44 (29-24 ou 35-49 sont inutiles)

2. 21-26 3. 44-50 32-49 4. 33-28 (si 15-10 suit (49-40) 29-24 (40-29) remise)

4. 26-31 5. 50-33 31-37 6. 33-47 49-27

7. 28-23 (si 29-23 suit (27-13) 15-10 (13-4!)

10-5 (4-15) nulle et si 7. 15-10 suit (27-36) 10-4 (37-41) avec le même résultat).

7. 27-32 8. 23-18 32-23 nulle.

De la variante vue, il résulte que la dame blanche doit accomplir trois tâches : a) construire un "crochet" pour obliger la dame adverse à quitter la grande ligne; b) défendre les pions de l'attaque de la dame noire; c) empêcher le mouvement du pion noir. C'est une lourde tâche et les blancs devront surmonter de grandes difficultés.

1. 2-8 retenant, pour le moment, le pion noir. La première tâche des Blancs va être de construire une position de prise : amener la dame à 12 puis par 29-24 installer un double trébuchet.

1. 32-14! (A) les Noirs ne doivent pas se contenter d'une défense passive sur la grande diagonale. Leur meilleure défense est de quitter la grande ligne vers 3, afin de la diagonale 3-26 d'attaquer les pions adverses. S'ils y arrivent avant que les Blancs n'aient construit leur position, c'est la nulle.

2. 8-3! (B) 14-19 paralysant les pions des Blancs et, par conséquent, force leur dame à quitter la case 3. En luttant pour conserver le contrôle de cette case, les Noirs vont compliquer la tâche des Blancs.
3. 3-12! (C) 19-13! menaçant d'aller à 22. A présent le coup 3. 19-14 n'aurait pas de sens; en effet les Blancs occupent déjà la case 12 et n'ont plus qu'à jouer 29-24 pour achever leur construction; après quoi l'occupation par les Noirs de la case 3 cesse d'être menaçante. Si 3. 19-35 ou 3. 19-2 suit 4. 33-28 et on en revient à la variante principale.
1. 33-28 (meilleur que 12-23 ? qui serait suivi de (13-22) 23-28 (22-6) remise; si 4. 12-1 les Noirs par la réponse (13-19) obligent les Blancs à revenir sur 12 et à répéter la position)
4. 13-19 5. 29-23 (et non 28-22 ? car peut suivre (16-21!) 12:26 (19-13) 22-17 (13-18) nulle.
5. 19-35! la meilleure défense. Si (19-30) suit 12-1! (16-21) 15-10 et sur (21-27) gain par 28-22! ou sur (21-26) suit 10-4! + Si 5. (19-2) suit 12-1! (2-11) 1-6 + ou Si 5. (19-2) 12-1! (16-21) 15-10 (21-27) 10-5 (27-31) 28-22! Gain. La menace 1-7 oblige les Noirs à déplacer leur dame. Suit alors 23-18 arrêtant le pion 31.
6. 28-22 meilleur que 12-1 ? car suivait alors (16-21) le pion noir passait à dame sans encombre. Le coup 6. 23-18 conduit aussi à la nulle (voir notes du septième temps).
6. 35-13 ce coup oblige encore les Blancs à trouver la bonne suite :
7. 12-18! les autres suites ne donnent que la nulle. Si 22-17 ? suit (16-21!) 17-26 (13-18) nulle. Si 23-18 ? suit (13-30!) 12-1 (si 12-3 on peut répondre au moins 30-34, 18-13, 16-21 avec nulle) (30-43) avec menace 16-21 et 21-27 22-17 (18-26) 18-12 (16-21!) n'admettant pas 15-10 à cause de 26-37) 1-7 (21-27) 7-2 (si 7-16, 26-48 nulle) (26-42!) et non 27-32 car suit 2-24, 32-37, 24-47, 26-31; 12-8, 31-36, 8-3 +) 12-8 (ou 15-10, 42-33, 2-11, 33-29, 12-8, 27-32, 10-4, 32-38 nulle) (27-32) 8-3 (32-37) et les Blancs ne peuvent pas gagner.
7. 13-30 8. 15-10 16-21 (sinon suivra 22-17)
9. 10-5 30-43 les Noirs doivent chercher des cases défendables pour leur dame; on ne pouvait jouer ni (30-39) à cause de 18-4 et 4-22 +; ni (30-34) à cause de 22-17 +; ni (30-2) ou (30-3) à cause de 18-7 + ou 18-12 +; sur 9. (30-43) suit 18-4! et les Noirs se trouvent dans une situation de forcing; ils n'ont aucune bonne réponse: Si 10. (48-26) 22-17 et 1-31 + Si 10. (48-42) ou (48-43) 22-17 et 23-18 + Si 10. (48-34) 5-19 et 19-13 + Si 10. (48-30) ou (48-25) 5-19 ou 5-14 et 23-18 +. On ne peut pas jouer le pion : si 10. (21-27) 22:31 (48:26) 4-31 + et si 10 (21-26) suit 22-17 etc. Le coup joué (30-43) est le plus fin.
10. 18-4! les Blancs surmontent leurs dernières difficultés. Si 23-19 ? on ne pouvait plus gagner; en effet (13-30!) 18-13 (si 19-14 suit 30-25, 18-9 et surgit une position que nous rencontrerons plus loin) (30-48) 19-14 (48-25) 13-9 (25-30!) 5-10 (si 9-4 suit 30-25 amenant la répétition des coups, soit 4-9, 25-30 - soit 14-10, 25-43, 22-18, 21-27, 18-13, 48-25!) (30-34!) avec la nulle car sur 9-13 ou 9-4 suit (34-25) 3-9 (25-34) répétition; et si 15. 10-5 suit (34-30) répétition; et si 15. 10-15 les noirs répondent (34-39) avec nulle

10. 43-48 ici 43-49 revient au même.
 11. 22-18 21-27 12. 1-15 27-32 13. 15-17 48-31 14. 5-10 34-40
 15. 10-4 et les Blancs vont faire quatre dames.
 A) Si les Noirs ne s'opposent pas au jeu des Blancs, alors le gain n'est pas compliqué. Par exemple : 1. (32-37) 29-24 (37-23) 8-26 (23-14) 26-12! (14-3) a, b. Maintenant, lorsque la construction est achevée, ce coup ne paraît plus dangereux.
 12-40! (3-14) 33-29 (16-21) 40-45 (14-3) (si 14-9 suit 24-19, 9-36, 29-24, 36-41, 45-23 +) 24-19 (21-27) 19-13 (3-14) (si 3-26 suit 29-23, 27-32, 45-29, 32-37, 29-47 +) 13-8 (27-32) 8-3 (14-25) 29-24 (25-48) 45-29 +
 a) si 4! (14-20) suit 12-29 et sur 5. (20-14) alors 29-45 (16-21) 33-29 etc. Et sur 5. (20-9) ou (20-3) gain par 29-40 et même suite que dans la variante A après le 5e temps des Blancs.
 b) si 4! (14-41) suit 12-45 (16-21) 45-50! (mais non 33-29 ?, 41-36, 29-23, 21-27, 45-29, 36-41, 24-19, 41-47!, 29-40, 27-32 avec nulle); (41-36) 15-10 +

Nous arrêterons là cet extrait fragmentaire de l'oeuvre de Jo BARSKI. Si vous désirez en savoir davantage, amis lecteurs, il vous suffit d'acquérir l'ouvrage en vente dans toutes les bonnes librairies soviétiques ou à la rédaction de votre mensuel.

Il y a quelque temps "Blancs et Noirs" publiait, sous la signature de D. A. BASS, une information détaillée sur le développement du jeu international en Mongolie (capitale Oulan-Bator).

Le jeu a été introduit dans ce pays par des soviétiques qui y travaillent.

Voici à présent le classement du premier championnat Mongol, celui de la société sportive "Zamtchine" (locomotive). Le premier classé est Sandonouse; le second Oulsibait, le 3^e Dorjvantchite.

Par contre, la capitale de Mongolie en est à son 4^e championnat qui s'est terminé sur le classement ci-après : 1^o) le musicien Bat-Otchir (22 ans) qui obtient 13 points; 2^o) l'instituteur Niamonorge 12 pts; 3^o) l'ingénieur Dorgvantchit 11 pts.

Comment jouent les Mongols ? En voici un aperçu :

- Partie Pourrevdorge (Blancs) - Dorgvantchit (Noirs) :
- | | | | | | | | |
|-----------|-------|-----------|-------|-----------|--------|------------|----------|
| 1. 32-28 | 17-21 | 2. 37-32 | 11-17 | 3. 41-37 | 21-26 | 4. 31-27 | 19-23 |
| 5. 29:19 | 14:23 | 6. 34-29 | 23:34 | 7. 39:30 | 20-25 | 8. 44-39 | 25:34 |
| 9. 39:30 | 13-23 | 10. 13-39 | 7-11 | 11. 40-34 | 17-21 | 12. 39-43 | 1-7 |
| 13. 47-41 | 10-14 | 14. 27-22 | 14-19 | 15. 33-28 | 12-18 | 16. 39-33 | 18:27 |
| 17. 37-31 | 26:37 | 18. 42:22 | 21-26 | 19. 43-39 | 15-20 | 20. 41-37 | 16-21 |
| 21. 15-40 | 20-24 | 22. 50-45 | 11-16 | 23. 48-43 | 7-12 | 24. 30-25 | 5-10 |
| 25. 34-29 | 23:34 | 26. 40:20 | 19-23 | 27. 28:19 | 13:15 | 28. 46-41 | 8-13 |
| 29. 32-27 | 21:32 | 30. 38:27 | 10-14 | 31. 43-38 | 14-19 | 32. 37-32 | 2-8 |
| 33. 41-37 | 19-23 | 34. 45-40 | 9-14 | 35. 40-34 | 4-9 | 36. 36-31 | 12-18 |
| 37. 22-17 | 14-19 | 38. 34-30 | 15-20 | 39. 25:14 | 19:10? | 40. 39-34 | 10-14 |
| 41. 33-28 | 14-20 | 42. 28:19 | 23:24 | 43. 30:19 | 8-13 | 44. 19:8 | 3:21 |
| 45. 38-33 | 9-14 | 46. 35-30 | 18-23 | 47. 33-28 | 14-19 | 48. 30-25 | 20-24 |
| 49. 34-29 | 24:22 | 50. 27:29 | 6-11 | 51. 31-27 | 11-17 | 52. 27-22 | 17:28 |
| 53. 32:14 | 21-27 | 54. 14-10 | 27-31 | 55. 37-32 | 31-36 | 56. 29-24? | l'erreur |
- Après 56. 10-4! 36-41 (si 26-31 57. 4-10 16-21 58. 25-20 21-26 59. 20-15 +) 57. 32-28 41-46 58. 29-23 les Noirs n'ont plus guère de chance de se sauver.
- | | | | | | | |
|-----------|----------|-----------|-----------|-----------|----------|-----------|
| 56. 36-41 | 57. 10-5 | 41-47 | 58. 24-19 | 47-36 | 59. 5-10 | 36-4 |
| 60. 10-15 | 4-36 | 61. 19-14 | 36-4 | 62. 14-10 | 16-21 | 63. 32-28 |
| 64. 10-5 | 31-36 | remise | | | | |

UN COURS DE JEU DE DAMES A LA T.V. NEERLANDAISE

Après avoir présenté en 1969 un cours d'échecs, l'Académie de Télévision "Teleac" organise, depuis le 20 septembre 1970, un cours de Jeu de Dames.

Dix-huit émissions d'une demi-heure chacune sont diffusées chaque dimanche à 18 H 20 et répétées les mercredi à 23 H, tout en fin de programme.



La présentation en est assurée par Tony Sijbrands et Ed. Holstvoogd, accompagnés d'un groupe d'élèves. Chaque émission est coupée, en intermède, par une interview de personnalités sportives, telles le joueur de foot-ball Coen Molijn (Feyenoord), le grand-maître d'échecs Jan Hein Donner (notre photo avec T. Sijbrands) et des damistes connus. Passeront également sur l'écran une partie rapide entre Baba Sy et Tony Sijbrands (photographiée à Hengelo); une partie rapide entre Andreiko et Kouperman; une autre entre Tony Sijbrands et Anatole Gantwarg; une partie jouée "à l'aveugle" par Sijbrands contre les élèves, assistés par Ed. Holstvoogd. Les textes des leçons, composés par Fenno Boog et Ed. Holstvoogd ont été réunis en un volume en vente chez Teleac, Utrecht au prix de 10,50 florins (C.C.P. 544232).

TOURNOI "HARWI" à Bakel (Brabant du Nord)

Le 12 décembre prochain, le club néerlandais "De Schuivers" organise pour la sixième fois, son annuel tournoi "HARWI".

Plusieurs coupes seront mises en compétition et de nombreux prix récompenseront les vainqueurs : en Excellence 100 florins au premier classé; 75 florins au second; 50 florins au 3ème; 25 florins au 4ème. En "Première" : 75 florins au premier, 50 florins au second; 25 florins au 3e, 10 florins au 4ème.

Le tournoi sera joué en la salle "Musis Sacrum" à Bakel à partir de 13 heures. Il groupera des équipes de neuf joueurs.

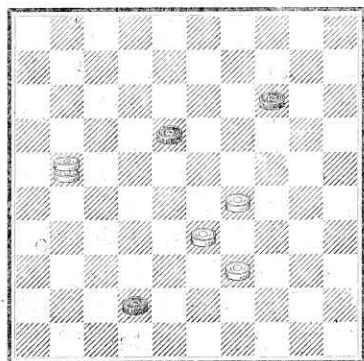
Les clubs désireux d'y participer sont priés de s'inscrire AVANT LE 25 NOVEMBRE, chez Mr. v.d. Hurk, Govert Flinckstraat 24, Helmond ou Mr Adriaans, Molenweg, 10, Bakel.

Un droit d'inscription de 10 florins par équipe sera perçu.

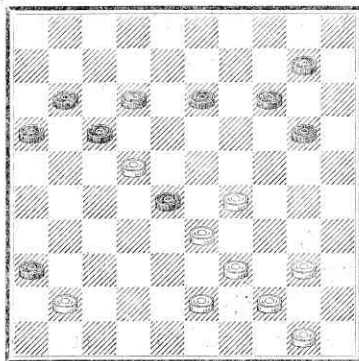
Etudes et Problèmes d'Auteurs Soviétiques
Envoi de A. M. PAVLOV (Simferopol)



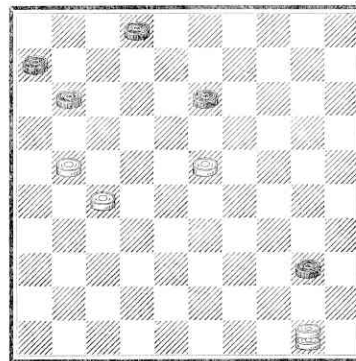
L. RYBAKOV (Mourmansk)
N° 1 - 1969



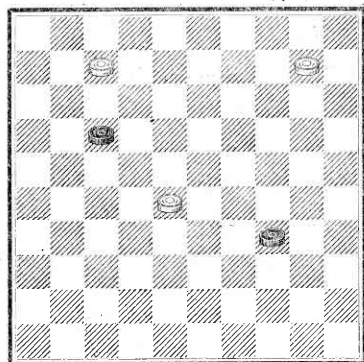
N° 2 - 1969



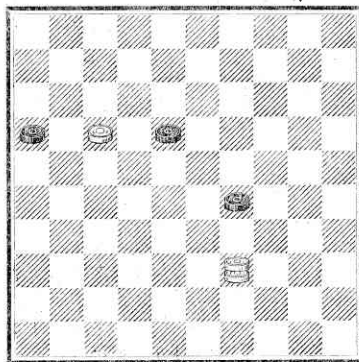
V. Muliar (Avratin)



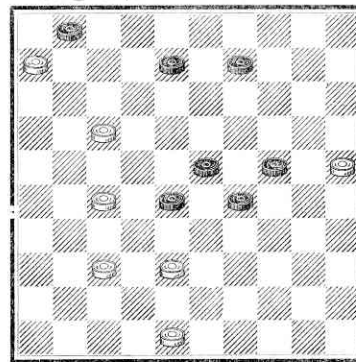
N. Nikitin (Orsk)



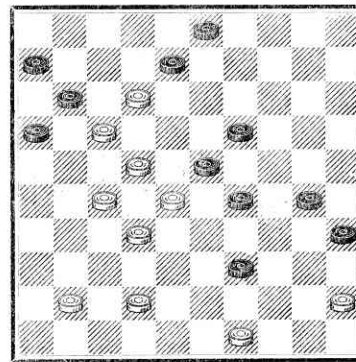
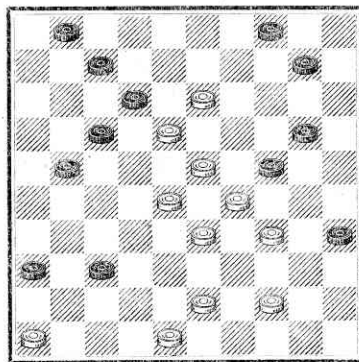
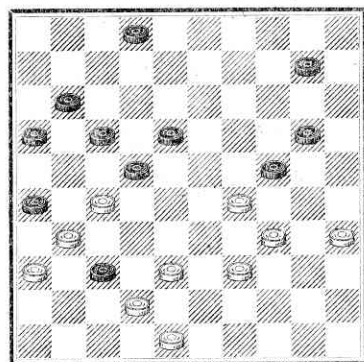
V. Demidov (Moscou)



LB A. M. Pavlov



G. Roudnitski (Simféropol)



Les Blancs jouent et gagnent. Solutions ci-dessous.

Rybakov : 26(48)12(23)28(46)5 + N° 2 : 38.34.24(45)4.6(23)40.1(21)44...

Muliar : 45(44)40(49)16.7.18.26 + Nikitin: 4(39)2(43B)16(48)43+

Demidov: 30(33)2(21)26(38A)7(22)16(42)27 + A) (23)7(28)11(32)39(37)28.37 +

Pavlov : 37-32.33.43.20(12)7.1(17)12 + Roudnitski: 43.32.4.10.49(21)7.31+

Roudnitski: 40.42.41.22.23.5.49 + Roudnitski: 43.40.21.22.2.49 +